

## Proposition d'atelier : Lire, décrire, interpréter. La société chinoise au prisme du tourisme (Read, describe, interpret. Chinese society through the prism of tourism)

### Coordinateurs :

Benjamin TAUNAY (géographe, Maître de conférences, Université d'Angers, UMR 6590 ESO) & Christophe GUIBERT (sociologue, Maître de conférences, Université d'Angers, UMR 6590 ESO)

### Résumé :

Encouragé par une série de mesures politiques de dimension nationale depuis le milieu des années 1980, le tourisme intérieur chinois est devenu un phénomène numériquement important. Environ 300 millions d'individus chinois réalisent désormais chaque année un séjour touristique au sein de leur pays. En l'espace de seulement trois décennies, d'une réalité sociale quasi-inexistante, la sphère du tourisme concerne donc maintenant un peu plus de 25 % de la population totale du pays, recoupant d'abord la géographie des classes aisées des métropoles chinoises. Ce chiffre augmente encore en considérant les loisirs périurbains et l'augmentation des mobilités de faibles amplitudes pendant les « petites vacances » (jours fériés augmentées d'un week-end). Le tourisme et les loisirs sont dès lors un prisme pour lire, décrire et interpréter la société chinoise. Les pratiques touristiques des partants éclairent par effet miroir la frange qui ne part pas en vacances.

C'est l'objet des quatre communications de cet atelier pluridisciplinaire. La première interroge les usages politiques et économiques du développement et de la promotion touristique à partir d'un cas travaillé sur vingt ans au sein de la province méridionale du Guangdong. Dans le cadre des périphéries de Shanghai, la deuxième communication analyse géographiquement l'utilisation des aménagements touristiques locaux au sein de la politique plus générale de « nouvelle campagne socialiste ». Enfin, les deux dernières communications sont effectuées en binômes croisant deux disciplines, l'histoire et la géographie d'une part, la sociologie et la géographie d'autre part. Si le premier texte interroge l'origine des pratiques balnéaires en Chine, le deuxième questionne les usages touristiques des Chinois à la plage à travers les tensions générées par l'engagement et les postures corporelles.

### **Mots-clés**

Chine ; tourisme ; politiques publiques ; corps, rencontre.

### Abstract

Encouraged by a series of political measures of national dimension since the mid-1980s, the Chinese domestic tourism has become a numerically important phenomenon. About 300 million Chinese people are now tourist each year in their country. Within only three decades, from almost a non-existent social reality, the sphere of tourism concerns now slightly more than 25% of the total population of the country, most of them upper classes in Chinese cities. Considering suburban recreation and the increase of the mobilities in periurban areas during the "small holiday" (holidays increased by a weekend), this phenomenon applies to even more people. Tourism and recreation are therefore a prism for reading, describe and interpret the Chinese society. Tourism practices of the those that can travel therefore highlight by mirror effect the fringe that does not take vacation outside of their routine space.

It is the subject of four communications of this multidisciplinary workshop. From a case worked over 20 years in the southern province of Guangdong, the first paper investigate what are the political and economical uses of development and promotion of tourism. In the outskirts of Shanghai, the second communication analysis (geographically) the use of local tourist facilities within the more general policy of "new Socialist countryside". Finally, the last two communications are conducted in pairs, crossing two disciplines, history and geography first, sociology and geography on the other hand. If the first text queries the origin of bathing practices in China, the second questions tourist uses of the Chinese to the beach through body postures and relation to sun-tanning.

### Keywords

China ; tourism ; public policy; body, encounter.

Communications :

Proposition	Intervenant (discipline) / Résumé (français / anglais)
1	<p>Béatrice DAVID (Maître de conférences en Anthropologie – Université Paris 8 - UMR 8238 LEGS)</p> <p><b>Le paysage androcentré du tourisme des racines en Chine. L'exploitation touristique de récits de fondation de patrilignages</b></p> <p>A la suite de travaux anciens sur les usages touristiques d'un mythe de migration cantonais (« Les usages économiques d'un mythe identitaire cantonais : la résurgence de la légende de Zhujixiang », <i>Perspectives chinoises</i>, n° 36, juillet/août 1996, p. 16-21. <i>Perspectives chinoises</i>, 1996) nous poursuivrons notre exploration du paysage androcentré du tourisme des racines en Chine et présenterons un volet de travaux en cours sur les usages politiques et économiques du passé des « lieux-racines » autour desquels</p>

	<p>se sont constitués des réseaux diasporiques de patrilignages chinois (han et non han.) L'on montrera le recyclage de ce récit de fondation de lignage en mythe national au début du siècle dernier dans le contexte de l'émergence de l'Etat-nation moderne, et sa récente promotion touristique dans le contexte d'un culte officiel des « lieux-racines. »</p> <p><b>Mots-Clés :</b> Chine, Tourisme, légendes, lignage patrilénaire, androcentrisme, lieux-racines, usages politiques et économiques du passé</p> <p><b><i>The androcentered landscape of roots tourism in China. The touristic use of patrilineages legends of origin.</i></b></p> <p>Following earlier research on the economic uses of a Cantonese legend of migration (<i>Chinese Perspectives</i>, n°36, 1996), our current research pursues the anthropological analysis of the androcentered landscape of roots tourism in China. Based on field-work research in the province of Shanxi, the present paper will examine the political and economic uses of what we shall call « sites of roots » (lieux-racines) which provide a shared place of origin to diasporic networks of Chinese patrilineages.</p> <p><u>Key words</u> . China, Tourism, legends, patrilineal lineages, androcentrism, political and economic uses of the past</p>
2	<p>Emmanuel VÉRON (Doctorant en géographie, UMR 8586 PRODIG)</p> <p><b>Tourisme dans les espaces ruraux et politiques publiques en Chine : l'exemple des périphéries rurales de Shanghai.</b></p> <p>Le tourisme intérieur chinois occupe une part importante du PIB. Secteur d'activité très diversifié, il est perçu par les autorités politiques comme un outil de développement. En ce sens, le développement du tourisme dans les campagnes est un des enjeux majeurs de ce début de siècle. En effet, les espaces ruraux ont été au cœur des préoccupations politiques depuis une décennie. Placés dans les axes prioritaires d'intervention de l'État-Parti, une succession de politiques de développement rural, de réduction des inégalités, de modernisation de l'agriculture et d'aménagement des infrastructures de bases ont été mises en place. Ceci correspond à l'agenda de l'application du XIème plan quinquennal sur le territoire chinois (<i>shiyi wujihua</i>). Il renvoie notamment à la mise en place d'un plan politique pour les campagnes en Chine : la politique d'édification des « Nouvelles Campagnes Socialistes » (<i>shehui zhuyi xin nongcun jianshe</i>). Dans ce cadre, le tourisme rural doit jouer un rôle moteur dans la modernisation et la diversification des revenus ruraux. Ainsi, les politiques publiques utilisent l'aménagement touristique dans les campagnes dans les plans d'aménagement du territoire visant à capter les clientèles urbaines proches et valoriser économiquement le maintien d'espaces ruraux, de réorienter les activités locales en fabriquant des terroirs.</p>

	<p>Nous prenons l'exemple des campagnes périphériques à la métropole de Shanghai pour montrer l'importance de l'encadrement du secteur du tourisme par les autorités publiques comme choix dans l'aménagement du territoire.</p> <p><b>Mots-clés</b> Aménagement, Chine, Développement rural, Politiques publiques, Tourisme intérieur.</p> <p><b>Tourism in rural areas and public policies in China: the case of rural outskirts of Shanghai</b></p> <p>Chinese domestic tourism is a major part of GDP. Diverse business sector, it is perceived by the political authority as a development tool. In this sense, the development of tourism in the country is one of the major challenges of this new century. Indeed, rural areas were at the heart of the political agenda for a decade. Placed in the priority areas of the party-state, a succession of rural development policies, reducing inequalities, modernization of agriculture and development of basic infrastructure were in place. This corresponds to the agenda of the implementation of the XIth Five Year Plan on Chinese territory (shiyi wujihua). It refers in particular to the establishment of a political plan for the campaigns in China: the building policy of "New Socialist Countryside" (xin shehui zhuyi nongcun jianshe). In this context, rural tourism must play a leading role in the modernization and diversification of rural incomes. Thus, public policies use tourism development in the countryside in the land use plans to capture the close urban clientele and economic value maintaining rural areas, to redirect local activities by producing country. We take the example of peripheral countryside on the Shanghai metropolis to show the importance of management in the tourism sector by public authorities as a choice in the planning.</p> <p><b>Key words</b> China, Domestic tourism, Planning, Publics policies, Rural development.</p>
3	<p>Clémence ANDREYS &amp; Xiao SUN (Maître de conférences en langues et littératures germaniques - Université de Franche-Comté - EA 4661 ELLIADD / Doctorant en géographie - Université d'Angers - UMR 6590 ESO-Angers)</p> <p><b>Origine des pratiques balnéaires chinoises à travers l'exemple de Qingdao</b></p> <p>Cette communication présente une recherche en cours sur l'origine des pratiques touristiques balnéaires chinoises ainsi que sur la création associée des premiers lieux par les Occidentaux à la fin du dix-neuvième siècle. Cette réflexion est illustrée par le cas de Qingdao, village de pêcheurs sous la dynastie des Qing, devenu station balnéaire très réputée parmi les Occidentaux résidant dans le Shandong et dans les concessions. C'est à cette époque que l'on trouve la trace de notables chinois se rendant également sur le</p>

	<p>littoral et on fait l'hypothèse que cette rencontre a donné naissance aux premières pratiques de plage chinoises. En exploitant différentes sources historiques, telles que des photographies, des cartes postales, des guides touristiques et des articles de presse rédigés en mandarin, nous interrogerons successivement la perception de l'espace maritime dans l'imaginaire collectif chinois avant de procéder à l'analyse des pratiques touristiques occidentales : le rapport à l'eau, l'appréhension du corps, les formes de sociabilité sur la plage. Une attention toute particulière sera portée sur les acteurs afin de mieux comprendre qui assure la transmission de l'« habitus touristique ». Il conviendra enfin d'examiner la mise en valeur du paysage maritime par l'aménagement de la ville et la construction d'infrastructures, les lieux étant les reflets des pratiques touristiques de l'époque.</p> <p><b>Mots-clés</b> Chine, Émergence, Rencontre culturelle, Usages de la plage, Histoire du tourisme.</p> <p><b>The emergence of seaside tourism in China: The example of Qingdao</b></p> <p>This paper presents an ongoing research project on the emergence of touristic activities on the Chinese seashore in China and the creation of the first touristic sites by the Westerners in the late nineteenth century. The example of Qingdao, a fishing village during the Qing dynasty which became a popular seaside resort among Westerners living in China, will illustrate this analysis. At that time Chinese dignitaries began to spend leisure time on the coast. The cultural encounter between the two communities on the beach might have led to the first Chinese touristic activities on the seaside.</p> <p>Various historical sources such as photographs, postcards, travel guides and press articles in Chinese will be used to examine the perception of the coastal zone / seashore in the Chinese collective imagination, to study the Westerner touristic uses on the beach: attitude towards water, body posture and gestures, forms of sociability. For a better understanding of how the “touristic habitus” is transmitted, particular attention will be paid the actors. The analysis of the maritime landscape enhancement - urban development and infrastructure construction - constitutes an important part of the paper since the sites reflect the touristic uses of this era.</p> <p><b>Key words</b> China, Emergence, Cultural encounter, Uses of the beach, History of Tourism.</p>
4	<p>Christophe GUIBERT &amp; Benjamin TAUNAY (Maître de conférences en sociologie - Université d'Angers - UMR 6590 ESO-Angers / Maître de conférences en géographie - Université d'Angers - UMR 6590 ESO-Angers)</p> <p><b>Les usages du corps sur les plages en Chine</b></p>

L'espace de la plage est approprié de manière singulière par les Chinois, à tout le moins pour chercheur occidental en sciences sociales. Si, en suivant Durkheim, nous devons être prêts à faire « des découvertes déconcertantes », les usages sociaux de la plage illustre bien ce phénomène. Contemplation de la mer sur un temps court, baignades très contrôlées, nages limitées, utilisation d'accessoires (bouées gonflables), protection du corps à l'égard du soleil, etc. sont autant de pratiques qui s'inscrivent dans une culture chinoise de la plage. Pour autant, il n'existe pas de constance historique : les manières de pratiquer la plage et les usages du corps ne sont pas figés. Les apparitions récentes de la pratique du surf, en particulier au sud-est de l'île de Hainan ou du face-kini illustrent des mutations, usages toutefois encore très spatialement localisés et socialement confinés à certains groupes sociaux. A partir d'enquêtes de terrain répétées sur l'île de Hainan (Sanya, Wanning) et sur les plages de Qingdao, l'objectif est ici de préciser en quoi des Chinois s'autorisent à utiliser leur corps à la plage de manière particulière. Quelles sont les raisons (dispositions sociales, fréquentation de surfeurs étrangers, connaissance de pratiques touristiques de la plage des pays occidentaux, etc.) pour lesquelles se développent ces usages à « contre norme ».

#### **Mots-clés**

Plage, corps, usages sociaux, normes, pratiques.

#### **The uses of the body on the beaches in China**

The beach area is appropriate in a unique way by the Chinese, at least in the eyes of Western researchers in social sciences. If, following Durkheim, we must be prepared to make "baffling discoveries", the social uses of the beach illustrates this phenomenon. Contemplation of the sea on a short time, bathing very controlled, limited households, use of accessories (inflatable buoys), protecting the body against the Sun, etc. are all practices that are part of a Chinese beach culture. However, there is no historical constance: ways to enjoy the beach and the uses of the body are not frozen. Recent appearances of the practice of surfing, in particular in the southeast of Hainan Island, or face-kini in Qingdao, illustrate mutations, however still very spatially localized and socially confined to certain social groups. From field surveys repeated on the island of Hainan (Sanya, Wanning) and on the beaches of Qingdao, the aim here is to clarify what Chinese allow themselves to use their body on the beach. What are the reasons (social dispositions, attendance of foreign surfers, knowledge of tourism practices from the beach in Western countries, etc.) for which develop these uses « against standard ».

